

Agir pour une orientation non sexiste

Comment prévenir l'emprise des choix sexués et sexistes en matière d'orientation scolaire et favoriser ainsi l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ? Les expérimentations menées dans le cadre du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ) proposent des actions visant à déconstruire les représentations associées aux formations et aux métiers, en contribuant à une prise de conscience sur les compétences et aptitudes requises et en impliquant le plus tôt possible l'ensemble de la communauté éducative.

Axelle Charpentier, Laëtitia Drean, Leïla Njee, pôle évaluation de la Mission d'animation du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (MAFEJ).

La convention interministérielle 2013-2018 pour « l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif » dresse un constat clair : l'orientation sexuée persiste au sein du système éducatif et au-delà, malgré des disparités de réussite à l'école en faveur des filles. Ainsi, parmi les élèves entrés en 6^e en 1995, 38,1 % des filles et 26,1 % des garçons ont obtenu un diplôme égal ou supérieur à la licence ; 16 % des garçons ont quitté le système éducatif sans diplôme contre 9,5 % des filles seulement [1]. Pourtant, les garçons bénéficient en moyenne de meilleures conditions d'emploi, notamment en raison de leur orientation dans des filières plus rentables professionnellement.

Depuis la loi Haby (1975) qui a institué la mixité obligatoire à l'école, de nombreuses politiques publiques ont tenté de lutter contre les stéréotypes de genre, en particulier dans l'orientation. Le nouveau service public de l'orientation a par ailleurs pour mission, entre autres, de transformer les représentations des jeunes, en « [combattant] les stéréotypes sexués

associés aux formations et aux métiers » [2]. C'est dans cet esprit que le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ) a soutenu un programme d'expérimentations visant à diversifier l'orientation des filles. La plupart des dispositifs ont été déployés en milieu scolaire et cherchaient à faire évoluer les représentations des élèves de manière concrète. Quelques projets s'adressaient également aux parents, aux enseignants voire, aux acteurs économiques, afin de les sensibiliser aux stéréotypes de genre.

Constat de ces expérimentations : seule une action systémique, inscrite dans la durée, pourra produire des effets à la hauteur des enjeux. Celle-ci doit reposer, entre autres, sur des mises en situation concrètes, des rencontres avec des rôles-modèles

« Seule une action systémique, inscrite dans la durée, pourra produire des effets à la hauteur des enjeux »

féminins, en visant particulièrement à renforcer chez les filles les attitudes d'affirmation de soi. L'objectif est de lever les formes d'autocensure (voir encadré « Pour aller plus loin » p. 3) liée au sexe et d'impliquer le plus tôt possible l'ensemble de la communauté éducative (élèves, parents et établissements scolaires).

Modifier les représentations des filles

Plusieurs expérimentations soutenues par le FEJ ont organisé des séances de sensibilisation en milieu scolaire animées par des intervenants extérieurs, dont des femmes évoluant dans un secteur professionnel majoritairement masculin.

Le projet « Futures scientifiques » était par exemple un dispositif d'information et de repérage des possibilités d'orientation à l'issue d'un baccalauréat scientifique. Il visait à transformer les parcours d'orientation en proposant aux lycéennes des visites d'entreprises, de laboratoires et d'écoles d'ingénieurs, en organisant des rencontres avec des professionnelles scientifiques et en créant un forum en ligne où les jeunes filles pouvaient échanger sur leurs futurs projets. D'après les évaluateurs, « l'effet le plus notable [...] a trait aux représentations liées aux métiers scientifiques », notamment le métier d'ingénieur dont, à l'issue de l'expérimenta-

tion, les lycéennes « estiment au final qu'il convient également aux femmes ». D'autres projets, à l'instar de « Questions d'avenir : "Osez large... Voyez plus loin" ! », ont déployé un large panel d'actions interactives (mises en situation, quiz, bandes dessinées, etc.) qui ont permis de confronter les élèves à leurs représentations sexuées spontanées.

Favoriser la prise de conscience des compétences par les filles

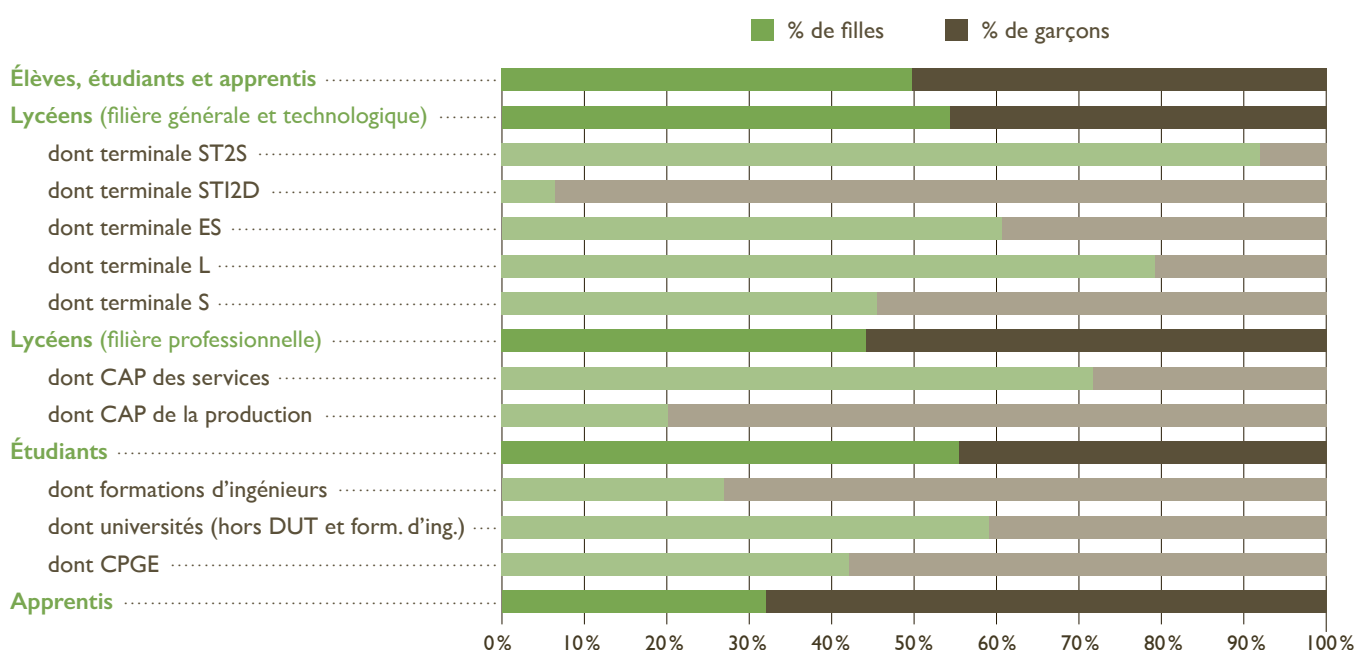
Certaines actions de sensibilisation se sont heurtées aux stéréotypes de genre ancrés dans les représentations sexuées des métiers et rôles sociaux. Valoriser les compétences des filles permet de dépasser cet obstacle, comme le soulignent les recherches de Biljana Stevanovic et Nicole Mosconi (2007) qui font du sentiment de compétence un déterminant important des choix d'orientation. Reprenant les analyses de Nancy Betz et Gail Hackett (1981), ces auteurs expliquent que « des jeunes

ne font pas tels choix d'orientation par manque de compétences objectives, mais parce qu'ils ont un sentiment de compétence faible par rapport à ces compétences ». Elles notent ainsi que les filles « s'estiment généralement moins compétentes que les garçons pour les professions scientifiques ».

C'est pourquoi, comme l'explique François Fierro, l'évaluateur de « Métiers en tout genre », les actions doivent « faire prendre conscience aux filles qu'elles peuvent développer des compétences techniques, manuelles et que cela peut être une source d'épanouissement ». L'objectif est de « les amener à réfléchir aux types de métiers et de secteurs dans lesquels elles souhaitent travailler qui sont très lourdement connotés en termes de stéréotypes de genre ». Ainsi, lorsqu'elles se retrouvent dans un secteur masculin, la valorisation des compétences des filles doit être couplée à un accompagnement.

Le programme « FILAGRI », porté par un établissement public d'enseignement et de formation agricole, constitue un bon exemple de ces modalités d'accompagnement : il a

FIGURE 1 - Répartition des filles et des garçons selon les filières de formation



Champ : France métropolitaine + DOM avec Mayotte.

Source : Rapport MEN-MESR 2014, « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur », tableau p. 9.

Note : le graphique ne présente pas l'ensemble des filières recensées dans le tableau original du rapport ministériel.

facilité l'intégration sociale et professionnelle des filles, grâce à des ateliers d'affirmation et de présentation de soi, de tutorat professionnel ou d'aide à la recherche d'opportunités dans des secteurs où les filles sont peu ou mal considérées.

Impliquer parents et enseignants

Parents et enseignants comptent parmi les acteurs éducatifs cruciaux dans l'orientation scolaire et professionnelle des élèves. Il est donc nécessaire de les impliquer dans la déconstruction des stéréotypes sexués en la matière. Le genre «*pilote de manière plus ou moins explicite*» les parcours scolaires au niveau de l'élève, mais il façonne également les attentes des parents, des enseignants et des employeurs, les relations entre pairs et les représentations sexuées présentes au sein de l'institution scolaire [3].

« Les acteurs de lutte contre les stéréotypes de genre devraient s'adresser autant aux garçons qu'aux filles en redéfinissant les identités masculines dans l'orientation »

Comme le souligne Evelyne Barthou, l'évaluatrice d'«*Entreprises face à l'école*», les attentes des parents à l'égard de leurs enfants sont fortement sexuées : «*[Les] parents et les élèves consacrent beaucoup de temps à l'orientation mais ils n'utilisent pas les outils offerts par l'Éducation nationale en termes d'information sur les filières et métiers (...). Leur niveau d'information est donc limité, et souvent, leurs choix (...) se conforment aux attentes normatives de sexe.*» Cette analyse rejoint celle de François Fierro qui souligne que «*les représentations sexuées liées à l'orientation professionnelle des jeunes font l'objet d'une forme de reproduction sociale au sein de la sphère familiale*». Associer les parents au choix d'orientation par

Stéréotype de genre : il renvoie au fait d'être contraint de construire son identité personnelle en prenant position par rapport à des attentes sociales traditionnellement attribuées à son sexe (ou rôles de sexe).

Autocensure : l'autocensure des filles conduit celles-ci à ne pas intégrer une filière considérée comme réservée à l'autre sexe, alors que le contenu de la formation les aurait intéressées, parce qu'elles s'auto-évaluent comme n'étant pas suffisamment compétentes pour pouvoir y réussir. Ce phénomène, que Bourdieu [5] décrit comme l'intériorisation du probable, conduit les jeunes filles à préférer les filières où elles identifient qu'elles auraient de plus grandes chances de succès, c'est-à-dire celles où elles sont également plus nombreuses. Cela explique ainsi pourquoi la faible proportion de jeunes filles dans les filières d'orientation les plus sélectives persiste ; considérant que leurs chances effectives de succès y sont faibles, elles continuent à les éviter.

Curriculum caché : ce concept fait référence au contenu latent de l'enseignement ou de la socialisation scolaire, acquis à l'école de manière passive et inconsciente, qui véhicule un ensemble de connaissances, de dispositions, de valeurs et de représentations liées au genre.

le biais de réunions d'information organisées par l'institution scolaire pourrait constituer un axe d'amélioration des projets portant sur l'orientation des filles [4]. Des réunions de ce type pourraient s'inscrire dans une logique de concertation et de sensibilisation pour produire un mouvement général de réflexion autour du caractère sexué de l'orientation des enfants.

Les enseignants peuvent également faire l'objet de séances de sensibilisation afin de les amener vers un changement de pratiques et transformer leurs propres représentations, notamment dans une logique de déconstruction du curriculum caché (voir encadré «*Pour aller plus loin*» p. 3). L'évaluateur de «*Métiers en tout genre*» remarque ainsi qu'en fin d'expérimentation les enseignants sont plus «*enclins à animer des groupes de travail en mixité, à intégrer les questions de genre dans leurs pratiques quotidiennes*». Se pose alors la question de la qualité de l'intervenant animant les séances de sensibilisation : les enseignants sont-ils les mieux placés pour intervenir auprès des élèves sur ces thèmes-là, ou un intervenant extérieur à l'Éducation nationale – qui, dans ces séances, pourra s'éloigner des formes plus scolaires d'intervention – est-il plus à même de stimuler le questionnement et de faciliter l'appropriation de ces enjeux chez les élèves ?

Au-delà des expérimentations : agir dès le plus jeune âge auprès des filles et des garçons

Les évaluations des projets soutenus par le FEJ, si elles n'ont pas permis, par leur protocole, d'identifier et de mesurer l'effet propre des dispositifs, ont en revanche permis de dégager certains freins et leviers d'actions. L'orientation sexuée perdure parce que filles et garçons évitent mutuellement les champs de savoirs et de compétences perçus comme convenant à l'autre sexe. Aussi, les actions de lutte contre les stéréotypes de genre devraient s'adresser autant aux garçons qu'aux filles en contribuant également à la redéfinition des identités masculines dans l'orientation.

À l'instar de ce qui est fait pour les filles, des actions pourraient, par exemple, intégrer la présentation de parcours scolaires et de choix de filières «*atypiques*» qui sont le fait de garçons dans des secteurs professionnels majoritairement féminins. Les évaluations ont montré combien l'adhésion des élèves aux séances de sensibilisation dépend du caractère interactif des actions réalisées ou encore qu'une approche sur le long terme doit être privilégiée. Elles révèlent, par contraste, la difficulté pour les projets à élargir la gamme des possibles. En effet, en agissant

REPÈRES

Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ)

Le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ) a été créé en 2009 pour financer des actions innovantes en faveur des jeunes, mises en œuvre à une échelle limitée et évaluées de manière rigoureuse et indépendante. Cette synthèse s'appuie sur l'analyse de 12 expérimentations portant sur la lutte contre les stéréotypes sexistes dans l'orientation, dont les rapports d'évaluation sont mis en ligne sur le site du FEJ : www.experimentation.jeunes.gouv.fr

sur l'information ou les représentations au moment où les élèves font leurs choix, les expérimentations ne peuvent pas avoir un effet en profondeur sur des choix déjà ancrés dans des trajectoires scolaires autant que familiales. Les travaux en sociologie de l'éducation ont notamment mis en évidence les effets croisés du sexe et

« L'orientation est un processus complexe dans lequel plusieurs facteurs, dont les performances scolaires, le contexte scolaire, le milieu social et familial, interfèrent »

de l'origine sociale sur les décisions d'orientation. Aussi, ce diagnostic appelle un travail conjoint sur les représentations de genre et liées à l'origine sociale pour limiter d'une part les mécanismes d'autocensure à l'œuvre chez les élèves et les familles, d'autre part les effets des stéréotypes sociaux sur les enseignants, prescripteurs de l'orientation [5].

S'attaquer aux racines du problème de l'orientation sexuée suppose également de sensibiliser les élèves à l'égalité entre les sexes dans les sphères publique et privée, et ce dès leur plus jeune âge. C'est ce vers quoi l'action publique s'oriente aujourd'hui en proposant, suite à l'expérimentation des ABCD de l'égalité, de nouveaux outils pédagogiques de lutte

contre les stéréotypes filles-garçons, conçus pour les élèves de la maternelle au baccalauréat.

L'orientation est un processus complexe dans lequel plusieurs facteurs, dont les performances scolaires, le contexte scolaire, le milieu social et familial, interfèrent. Prenant acte des difficultés à élargir l'horizon des possibles dans les choix d'orientation des élèves, il s'agit aujourd'hui de mettre en lumière des constats affinés et renouvelés sur les inégalités de genre afin d'orienter les politiques publiques.

- [1] Rapport du MEN-MESR, « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité : de l'école à l'enseignement supérieur », DEPP, 2014.
- [2] Mesure 1 relative à l'orientation du Plan Priorité Jeunesse, Comité Interministériel de la Jeunesse (21 février 2013).
- [3] Vouillot F., « L'orientation aux prises avec le genre », *Travail, genre et sociétés*, 2007/2, n°18, pp. 87-108, 2007.
- [4] L'expérimentation « Mallette des parents 3^e » prévoyait d'organiser des rencontres entre le chef d'établissement et les familles des 25 % d'élèves les plus faibles de chaque établissement pour accompagner les décisions d'orientation à l'issue de la 3^e.
- [5] Mangard C., Channouf A., « Effets de l'appartenance socioculturelle, du sexe et de la filière de formation de l'élève sur la perception qu'ont les enseignants des causes et sur les décisions de l'orientation », *L'orientation scolaire et professionnelle*, n°2, pp. 223-250, 2007.
- [6] Bourdieu P., « Avenir de classe et causalité du probable », *Revue française de sociologie*, 15-1, pp. 3-42, 1974.

SOURCES - BIBLIOGRAPHIE

- Fierro F., « Métiers en tout genre », Rapport final d'évaluation, AP3_134, 2013.
- Goux D., Gurgand M., Maurin E., « Aspirations scolaires et lutte contre le décrochage scolaire », Rapport final d'évaluation, HAP_09, 2014.
- Barthou E., « Entreprises face à l'école. Agir pour l'égalité des femmes de demain », Rapport final d'évaluation, AP3_021, 2014.
- Pernod-Lemattre M., Cart B., Costenolde O., Toutin M.-H., « Questions d'avenir : "Osez large... voyez plus loin !" », Rapport final d'évaluation, AP2_112, 2014.
- Van de Walle I., Britton M., Brice L., Mordret X., « Futures scientifiques », Rapport final d'évaluation, AP3_048, 2013.
- Dahache S., « FILAGRI. Combattre l'autocensure des jeunes filles dans l'enseignement technique agricole. Mettre en place un véritable dispositif d'accompagnement au sein de l'établissement, puis dans le parcours vers l'emploi », Rapport final d'évaluation, AP3_081, 2013.
- Stevanovic B., Mosconi N., « La représentation des métiers chez les adolescents scolarisés au collège et au lycée. "Du mouvement mais pas de changement" », *Travail et emploi*, n°109, pp. 69-80, 2007.
- Betz N.E., Hackett G., "The relationship of career-related self-efficacy expectations to perceived career options in college women and men", *Journal of Counseling Psychology*, 28 (5), pp. 399-410, 1981.

Jeunesses : études et synthèses figure dès sa parution sur le site internet de l'INJEP : www.injep.fr (rubrique « publications »)



BULLETIN D'ABONNEMENT À "JEUNESSES : ÉTUDES ET SYNTHÈSES"

À retourner à INJEP, 95 av. de France 75650 Paris Cedex 13. Mission valorisation et diffusion.

- 5 numéros: 20 euros 10 numéros: 40 euros

Ci-joint un règlement par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'INJEP

Nom : _____ Raison sociale : _____

Activité : _____ Adresse : _____

Courriel : _____ Tél. : _____

Souhaitez-vous recevoir des informations (newsletters, communiqués) de l'INJEP par courrier électronique ?

- Oui Non

Signature :

Directeur de la publication

par intérim: Jean-Marc Siry

Conseillères scientifiques:

Marie Dumollard, Francine Labadie

Rédacteur en chef:

Roch Sonnet

Rédactrices du numéro:

Axelle Charpentier, Laëticia Drean

et Leïla Njee

Correction:

Sabrina Bendersky

Mise en page:

Catherine Hossard

Impression:

Centr'imprim – Issoudun

ISSN : 21 12-3985



Bulletin d'études et de synthèses de l'Observatoire de la jeunesse